cps n°148 5°série
jaquette p.1

LE CEMPUISIEN

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÉVES
DE L'INSTITUTION DÉPARTEMENTALE GABRIEL PRÉVOST

MV

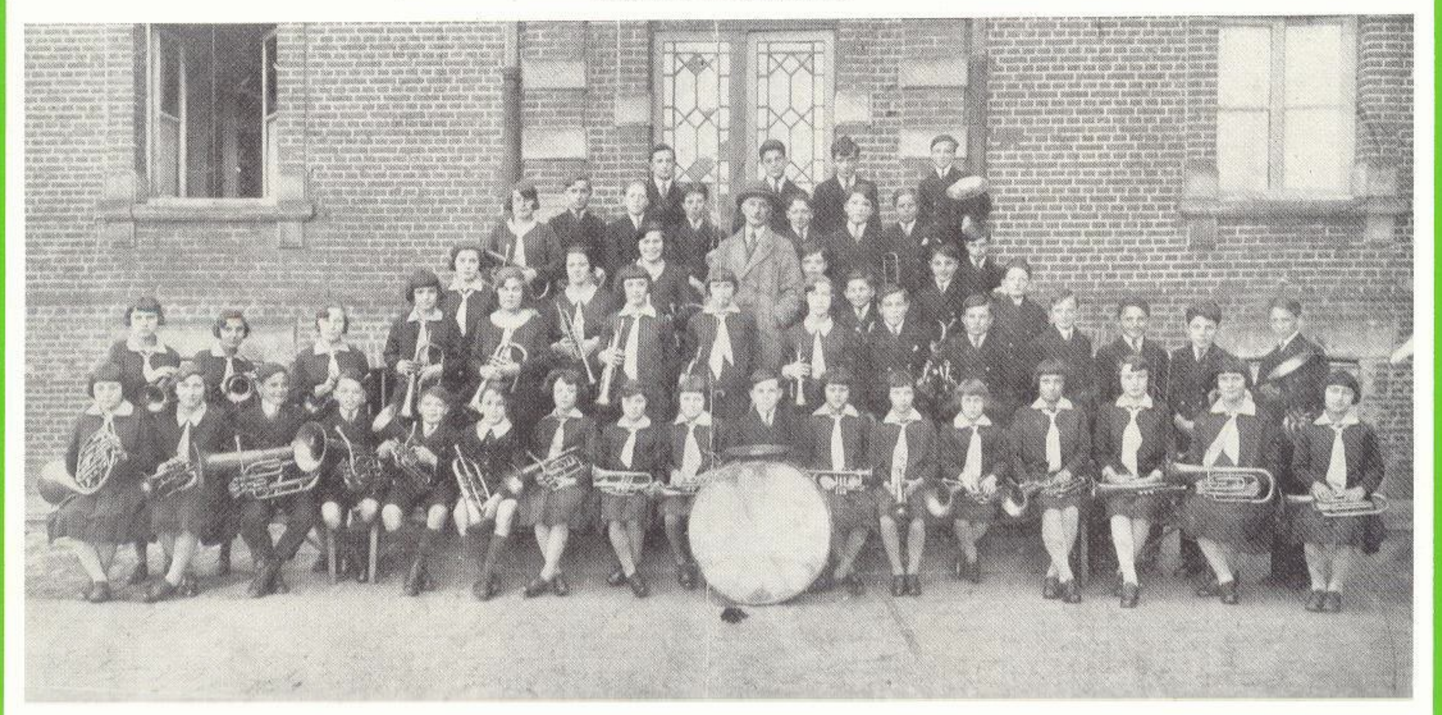
PRÉSIDENT : R. POULIQUEN, 81, avenue des Sciences - 93370 MONTFERMEIL - SIÈGE SOCIAL : 21, rue des Blancs Manteaux, 75004 PARIS - C. C. P. 1844-02 Paris

N° 148 Janvier / Avril 1989

1931

Fanfare Mixte de l'Institution Départementale G. Prévost, à Cempuis

Directeur : M. A. ROGER.



Avis de recherche : Qui reconnait qui ? 58 ans après ?
Ecrivez nous...

cps n°148 5°série
jaquette p.2



Notre photographe à l'honneur
à côté de son épouse... et...
"Bourniflot" qui raconte !...
raconte!...



Repas dèlicieux
les estomacs sont satisfaits
et les jeunes ont le sourire.



Cempuisien de souches ?
...mieux encore d'adoption !
Ils regardent le petit oiseau
qui va sortir.

I

S O M M A I R E

- N° 148 - Décembre 1988 à Mars 1989

La Gérante du "Cempuisien"

Chantal ACHARD (née HAMELIN)

V S/Fait le 31 mars 1989

II

LES MEMBRES DU BUREAU POUR 1989

Président	. Roger POULIQUEN - Tél. 45 09 55 33 81, av. des Sciences 93370 MONTFERMEIL
Président d'honneur	. Marcel PARIS - Tél. 46 31 85 51 17, rue de l'Egalité 92290 CHATENAY MALABRY
Vice-président	. Henriette TACNET - Tél. 45.67 95 89 8, rue Dalou 75015 PARIS
Secrétaire général	. Robert LACHARNAY - Tél. 45 45 45 58 29, rue Louis Morard 75014 PARIS
Secrétaire Adjointe	. Yvonne FAIVRE 44, rue des Fossés Saint Bernard 75005 PARIS
Trésorier général	. René MONNIER - Tél. 45 89 25 02 22, rue de l'Interne Loel 75013 PARIS
Trésoriers adjoints	. Marie-Thérèse MENDES 2, allée de Joyeuse 91390 MORSANG SUR ORGE
	. Gérard ARNOLDY - Tél. 46 82 79 44 1 impasse Voie des Roses 94600 CHOISY LE ROI
Gérante du Cempuisien	. Chantal ACHARD-HAMELIN - Tél. 47 57 76 05 126, rue Anatole France 92300 LEVALLOIS PERRET
Membres du Bureau	. Francis FELS - Tél. 47 36 76 32 48, rue du Trosy 92140 CLAMART
	. Violette SCHMITT - Tél. 48 94 86 91 3, rue du Poitou 93100 MONTREUIL
	. Roger LE BLEVEC 6, square des Guignetières 93240 STAINS
	. Robert BEAU - Tél. 43 34 03 76 41 rue de Flandre 75019 PARIS

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

Commission de contrôle

Danièle GAREAU, Françoise HAMELIN et Arlette MAROUX

RAPPORT MORAL, 29 JANVIER 1989

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

Année 1988

Mesdames, Messieurs, Chers Camarades,

Présenter ses voeux un Vingt Neuf Janvier, c'est un peu tard, mais comme il reste Deux jours sur Janvier, alors "bonne année", ainsi qu'à tous les Cempuisiens.

Avant de passer en revue nos activités de l'An passé, j'en viens tout de suite à ce qu'en fut le principal événement et de ses conséquences sur notre Association. A savoir la remise de CEMPUIS aux Orphelins Apprentis d'Auteuil. Il avait d'abord été question de vente, mais parait-il que la Ville de PARIS reste propriétaire des lieux. C'est le Vingt quatre juin dernier que c'est faite la passation des pouvoirs. Bien sûr, ce ne fut pas une surprise. J'ai relu sur le cahier de nos missions, ces lignes du Sept juin : Dominique PADO, adjoint au Maire de PARIS, devait recevoir Roger POULIQUEN, mais aucune nouvelle. A part cela, différents bruits circulent sur des visites à l'Ecole, pour l'instant, on attend...

Roger LE BLEVEC réussit en Octobre à avoir quelques nouvelles. Il y avait Cinquante élèves, on en espérait Cent pour bientôt. Le personnel des cuisines et le personnel ouvrier étaient restés en place. Le nom de l'Ecole avait même été changé et portait le nom d'un Père Jésuite. Voilà à peu près ce que l'on put savoir. Il y eut au mois d'Août une lettre de Roger POULIQUEN à Monsieur GOSSELIN, Directeur des Orphelins d'Auteuil. Et la réponse brève et évasive de ce dernier fait que pour l'instant les choses en sont là.

Est-ce à la suite de tout cela, que nous avons été avisés, à la mi-Décembre, que l'Ecole des Blancs-Manteaux nous reprendrait notre local en fin d'année scolaire, en Juillet ? Je mets le conditionnel, car l'information ne nous a pas été confirmée par lettre. Mais nous restons sur nos gardes.

L'Assemblée générale - Dix Janvier 1988

La douceur du temps, nous avait amené pas mal de monde avec au premier rang, les jeunes sortants de 1987. Réunion fraternelle certes mais très animée, avec des discussions sur des sujets variés : montant de la cotisation, le sort de CEMPUIS et les démarches du Président, le Cempuisien et le départ de Daniel REIGNIER, et autres controverses sur différentes Associations s'occupant de l'Enfance. J'eu beaucoup de mal à ordonner tout cela dans mon compte-rendu. Mais c'est un signe d'intérêt et de bonne santé pour une Association.

Marie-Thérèse MENDEZ, ayant démissionné de la Trésorerie, le poste est repris par René MONNIER, un Ancien du Comité.

Et pour terminer, comme d'habitude, grande animation autour des boissons et des galettes.

Le onzième rallye cempuisien du Vingt Mars 1988

Que voilà une initiative intéressante et une journée bien remplie. J'ai relu les deux brochures remarquables qui avaient été imprimées pour ce rallye, dont la première partie se déroulait à la Défense. Et nous voici a une vingtaine, divisé en petites équipes, essayant de résoudre les astuces, qui nous étaient posées, au milieu de ce paysage de tours. Et pourtant cet univers

.../...

futuriste ne manque pas de charme ; il y a un peu partout des motifs artistiques modernes, une belle Esplanade, des pièces d'eau et de beaux jardins. Et nous admirons au passage, la Grande Arche, dont les travaux sont assez avancés. Puis rebelotte avec le R.E.R., en route pour le Vieux PARIS, celui de l'enceinte de Philippe Auguste. Et la recherche de noms, de dates ou d'inscriptions, reprend à travers les nouveaux jardins, autour de Saint Eustache, et dans les vieilles rues du quartier des Halles. Puis le nouveau quartier de l'horloge et son étonnante horloge à Automates, Beaubourg et St Merri. Vous le voyez c'était un menu copieux. Il y eut classement des équipes, distribution des prix avec entre autre des Obélisques, ce qui était tout indiqué. Le tout s'effectuant dans la bonne humeur dans un bistro de la rue des Archives. Et bravo aux organisateurs, Roger Le BLEVEC, Henriette TACNET, Robert et Simone JACOB.

Le Caveau, Vingt Trois Avril 1988

Etait présente une délégation de notre Comité. En hommage à Gabriel Prévost, notre Président prononça devant le personnel et les élèves de l'Ecole, un discours où il retraça les grandes lignes de l'oeuvre accomplie depuis Cent Treize ans. Il exprima la volonté que soit maintenue cette date anniversaire. Il y eut , comme toujours, l'accueil attentif et chaleureux de Monsieur le Directeur et de tout le Personnel.

La Pentecôte - Vingt Deux Mai 1988

Par un temps splendide, c'est toujours un plaisir et une nostalgie de revoir cette région, avec ses champs et ses villages immuables. Beaucoup de monde, environ Cent Dix Anciens firent le déplacement. Le plaisir de se retrouver, la Cérémonie du Souvenir, les repas dans le beau réfectoire avec l'ambiance que vous connaissez, avec une cuisine et un service dignes d'un grand restaurant. Puis le spectacle présenté par les élèves, ou la ballade dans le domaine. Ce fut encore ainsi, l'an passé, mais cette année ? Ce fut cette interrogation un peu diffuse, que l'on ressentait à cette dernière Pentecôte. Que décidera la nouvelle Direction ? Nous verrons bien.

LE CEMPUISIEN -

Trois Cempuisiens on été sortis l'an dernier, ce qui est honorable, compte tenu de l'augmentation des factures de la photogravure. En effet, en 1987 pour garder notre clientèle, l'imprimeur nous avait fait des petits prix. Il les a bien relevés aujourd'hui. A propos du repas du Vingt Novembre dernier, annulé pour cause de grève de la Poste, nous sommes désolés pour les quatre camarades, que je ne pus joindre et qui trouvèrent le restaurant fermé.

Quant au Comité, comme toujours il fait face à ses tâches, et cela n'est pas toujours facile, chacun à ses occupations et parfois ses problèmes de santé. Mais finalement, lettres et Cempuisiens sont envoyés (quand la Poste fonctionne) les rallyes et les repas s'organisent et les Comptes sont à jour .

Et vous, merci de m'avoir écouté.

Robert LACHARNAY

V

COMPTE-RENDU FINANCIER 1988

Avant de vous présenter le bilan de l'exercice écoulé, permettez moi de formuler, pour toutes et tous, mes meilleurs voeux pour 1989.

En qualité de nouveau Trésorier de l'Association, je me suis efforcé de vous présenter un bilan aussi net que possible afin que vous puissiez vous rendre compte de nos possibilités actuelles pour 1989.

Je vais d'abord vous soumettre cequi, à mon sens, a été positif :

- Rachat de titres divers en dépôt au Crédit Lyonnais depuis de très nombreuses années et qui, loin de nous apporter un gain -que nous étions en droit d'escompter- nous occasionnaient des frais :

  . montant de l'opération rachat = 5 292,12 F

- Bénéfice sur la Pentecôte . . . . = 2 690,- F
- Dons divers . . . . = 2 340,- F
- Remboursements sur prêts . . . . = 2 886,80 F

Par contre, différents points pourraient être en amélioration, à savoir : <u>les cotisations</u> s'élèvent pour l'année écoulée à 8 860 F, pour 111 adhérents alors que nous adressons Circulaires et Cempuisiens à 310 membres inscrits à notre Association, soit une recette que nous étions en droit d'espérer de 75 F x 310 = 23 250 F, d'où une différence de 14 390 F.
75 F = montant de la cotisation en 1988.

<u>le Cempuisien</u> : les trois Cempuisiens qui vous ont été adressés en 1988 nous reviennent à 15 132,32 F (frais d'envois compris, soit une moyenne de 16,30 F par journal pour 930 envois.

<u>les prêts</u> non remboursés à ce jour s'élèvent à : 12 102,08 F, somme considérable qui explique le déficit de l'année écoulée.

Sans la subvention et les autres recettes enregistrées, nous n'aurions pu faire face à toutes les dépenses, aussi, je demande à tous de revoir le problème car il est impératif que les cotisations puissent faire fonctionner normalement l'Association. Ne pas payer ses cotisations n'appartient pas aux vrais Cempuisiens car la somme demandée est vraiment minime.
Au nom du Comité, je fais un appel pressant à tous les retardataires ou négligents, soit aux 310-111 = 199 inscrits qui reçoivent circulaires et Cempuisiens pour régulariser leur situation vis-à-vis de notre Association.

Je vous laisse le soin de méditer sur le compte-rendu financier que je viens de vous présenter et vous remercie d'avoir bien voulu l'écouter.

Le Trésorier,
René MONNIER

BILAN - EXERCICE 1988

Recettes	Montants	Dépenses	Montants
Cotisations	8 860,00	Sorties Rallye	191,90
Subvention	5 500,00	Prêts non remboursés	12 102,08
Dons	2 340,00	Frais de bureau	4 251,28
Remboursements sur prêts	2 886,80	Réunion annuelle	2 309,75
Pentecôte	12 260,00	Pentecôte	9 570,00
Intérêts divers (caisse d'Epargne)	3 000,00	Repas annuel (annulé suite aux grèves)	698,50
Retards cotisations	2 385,00	Journal "Le Cempuisien"	15 132,32
Divers : rachat titres en dépôt au Crédit Lyonnais	5 694,12	Cérémonies diverses : caveau, Pentecôte et plaque	2 517,00
TOTAL	42 925,92	Divers : avocat, assurance, abonnements....	2 439,75
Perte s/exercice 1988	6 286,66		
	49 212,58		49 212,58



Banquet et Assemblée Générale du 29 janvier 1989

Au menu : Crudités
Charcuterie
Poularde
Pommes rissolées avec lardons et champignons
Haricots verts
Salade
Fromage
Pâtisserie ou glace
Vin (1 bouteille pour 3 personnes)

Membres du Bureau présents

Roger POULIQUEN, Robert LACHARNAY, Roger LE BLEVEC, René MONNIER, Violette SCHMITT, Denise DESCOMBES, Robert BEAU, Francis FELS, Gérard ARNOLDY, Marie-Thérèse MENDES, Marcel PARIS.

Absente au repas mais présente à l'Assemblée Générale : Henriette TACNET.

Exposé préliminaire du Président de l'Assosiation, qui nous apprend qu'il a contacté un nouvel Avocat pour défendre notre cause. Il félicite René MONNIER, notre trésorier, d'avoir récupéré des titres au Crédit Lyonnais qui y végétaient depuis pas mal de temps.

Le bail que nous avions pour la salle de réunions, rue des Blancs Manteaux, n'est pas renouvelé par la Ville de Paris. Roger POULIQUEN a vu Monsieur Gérard LUTHIER, Conseiller de Paris, qui a promis de nous trouver un autre local. Il a aussi écrit au Président de la Ligue de l'Enseignement qui propose de nous prêter une salle pour nos réunions et verra pour une adresse dans le 20e arrondissement.

Roger nous indique qu'il a en sa possession une lettre de Monsieur Aboughanem, mari de l'arrière petite nièce de GABRIEL PREVOST comportant les clauses du Testament.

Il nous fait savoir que c'est Monsieur URBAN qui proposa de transformer l'O.P. en I.D.G.P., du temps qu'il était Président de notre Association. Roger pense que la Ville de Paris, depuis qu'il y a un maire, part du principe "il n'y a plus d'orphelins donc on ne paie plus".

Le rapport moral est adopté à l'unanimité moins une voix.

René MONNIER, trésorier, présente le rapport financier pour l'exercice 1988. Celui-ci lance un appel aux adhérents qui auraient pris du retard dans le réglement de leurs cotisations et apparemment ils sont nombreux. Marie-Thérèse MENDES, trésorière adjointe estime que les 12 000 F de prêts sont dans les pertes. Ces prêts sont anciens et malgré de nombreuses relances, il n'y a pas de résultats positifs dans les remboursements.
Dans le bilan financier, il y a aussi une très forte augmentation de lafacture pour le tirage du Cempuisien entre 1987 et 1988. A remarquer que la subvention nous fût quand même envoyée avec une très légère augmentation et en avance sur les autres années.

Le prix de la cotisation passe à 80 francs.

A propos du Cempuisien, le Président de l'Association préconise que celui-ci ne soit envoyé qu'à ceux qui sont à jour de leurs cotisations. A ce sujet Morel qui fut 12 ans au Bureau et s'est occupé de ce problème a constaté que l'on cherche toujours des excuses à ces négligents et que s'ils ne reçoivent plus rien, ils s'en inquièteront.



Intervention de GINOU qui demande pourquoi il n'est pas mis de papier de rappel à ces négligents lors du dernier journal. Daniel RENAUDIN s'informe si le nombre de non payant augmente au cours des ans. Réponse de Robert LACHARNAY: il y a quelques temps, il y avait entre 160 et 170 cotisants, l'an passé il y en avait seulement 110.

Le rapport financier est adopté.

Election des membres du Bureau

Démissionnaire : Denise DESCOMBES.
Marcel PARIS, pour des raisons de santé, abandonne ses fonctions de gérant du Cempuisien. Notre Ami MARCEL est depuis 59 ans au Bureau et notre Président propose de le nommer Président d'Honneur, ce qui est fait, sous les applaudissements de l'assistance.
Sont en fin de mandat et se représentent :
Violette SCHMITT, Robert BEAU, Francis FELS qui sont réélus.
Chantal ACHARD entre au Comité.
Pour contrôler les comptes plusieurs propositions sont émises : Arlette MAROUX (proposée par Roger Le Blevec), Françoise HAMELIN et Danièle GAREAU.

Questions diverses

A la demande de plusieurs personnes, qui souhaiteraient être présentent à la Cérémonie du Caveau, Roger POULIQUEN répond qu'il y a une lettre de Monsieur ABOUGHANEM qui pourrait faciliter les choses.

Daniel RENAUDIN demande s'il serait possible de louer un autocar pour la circonstance ou que ceux qui n'ont pas de voiture soient emmenés par ceux qui ont des véhicules. GINOU fait remarquer que la location d'un autocar coûterait 6 000 F environ et Marie-Thérèse MENDES nous informe que nous n'avons pas encore l'accord pour une délégation élargie.

Dans le même domaine RENAUDIN pense que si la Direction des Orphelins d'Auteuil venait à retirer les plaques du Souvenir des Anciens morts pour la France lors des deux guerres, il serait possible de les apposer au Caveau de GABRIEL PREVOST et de grouper les deux cérémonies du Souvenir. Aucune réponse n'est faite à cette idée. Autre demande de cet ancien qui souhaiterait que les compte-rendus mensuels des réunions du Comité apparaissent sur le Cempuisien. Proposition adoptée par le Comité.

Pour chlore la Réunion le Président rend un hommage aux Cempuisiens disparus au cours de l'année 1988 et parmi eux Monsieur GRENOUILLET, ancien directeur de l'OP.

29 JANVIER 1989

-=-=-=-=-=-=-=-=-

Nous sommes plus de soixante convives, Anciens de l'O.P., certains avec leur famille, réunis, comme les années passées aux "Tables de Bagnolet" pour notre banquet annuel. Celui-ci était prévu au mois de novembre mais dû être reporté par faits de grève des P.T.T. et des transports en commun.

Des groupes se forment par affinités. Chacun recherche les copains ou copines de son âge, et beaucoup de générations sont représentées parmi l'assistance. Ce qui m'a choqué, c'est le manque de jeunes étant sortis depuis quelques années. Peut-être les verra-t-on pour la Réunion Générale ?

Le repas fut comme a l'accoutumée excellent, les langues se délièrent, souvenirs d'enfance, conversation animées où l'on prend des nouvelles des absents. L'album de photos de notre amie Ginette circule de table en table, toujours avec le même succès. Certains ont du mal à se reconnaître en ces bambins assis au réfectoire autour de tables en marbre. Tiens ! Quelques quilles ont le crâne rasé. Pourquoi ? Vous les saviez indisciplinées ? Pourtant, à les entendre elles étaient sages, ces petites.

Le déjeuner touche à sa fin et l'ami Roger Pouliquen, toujours sur la brèche, annonce l'ouverture de l'Assemblée Générale. Après le repas, seulement trois personnes sont venues nous rejoindre, c'est bien peu. Beaucoup d'habitués sont absents et certains depuis quelques années dajà. L'esprit cempuisien se perdrait-il ?

Notre Président nous fait un exposé sur les activités du Comité. Actuellement le principal sujet pour tous les Cempuisiens est la fermeture de l'I.D.G.P. et c'est le souci primordial de l'équipe du Comité. Le travail de sape effectué pour accélérer la fermeture de la Maison qui nous a vu devenir des adolescents a payé et de quelle façon !
Les jeux étaient faits d'avance, sans se préoccuper de ce qui allait advenir des enfants confiés aux bons soins des services sociaux de la Ville de Paris par des parents en difficultés financières ou qui, pour d'autres, un gosse est un handicap pour leurs convenances personnelles alors on s'en débarasse en le plaçant.

Que sont devenir ces enfants que l'on a "virés" avant la fin de l'année scolaire, n'attendant même pas le moment des vacances pour laisser la place aux Orphelins d'Auteuil.

Combien d'entre eux se sont retrouvés dans des foyers d'accueil gérés par l'Administration, car dans leurs familles il n'y a pas de place pour eux ou sont indésirables.

Je n'attaque pas ces gosses qui ont pris leurs places, mais j'estime qu'une Institution laïque vaut largement une Institution religieuse. D'accord, il n'y a pas autant de ressources financières, mais les valeurs humaines sont les mêmes. Dans notre Pays on nous apprend que tous les Hommes sont égaux, est-ce vrai ?

Un autre exemple confirme mes doutes sur l'égalité de tous en écoutant Roger dans son intervention. Il nous annonce que Monsieur URBAN, président de notre Association il y a une cinquantaine d'années, avait demandé le changement de sigle de la Maison de GABRIEL PREVOST qui était appelée "ORPHELINAT PREVOST" (O.P.) en "INSTITUTION DEPARTEMENTALE GABRIEL PREVOST" (I.D.G.P.), car, disait-il et sûrement avec raison, que c'était gênant d'avouer que l'on sortait d'un établissement de ce genre (surtout à une époque où la vie n'était pas ce qu'elle est aujourd'hui). Il ne pensait pas que CEMPUIS un jour fermerait ses portes, et, comble d'ironie, pour les Orphelins d'Auteuil.

Au cours de la discussion, nous apprîmes qu'un ancien sociétaire reniait sa jeunesse en ne voulant plus entendre parler de l'O.P. Quel ne fut pas mon émoi ! Sûrement veut-il effacer de sa mémoire un passage de sa vie qui lui pèse pour des raisons personnelles. Moi, je puis lui dire qu'il fait bon retrouver des personnes qui ont eut la même vie que soi et j'en parle en connaissance de cause car j'habit e près d'un couple d'anciens de l'I.D.G.P. et étant seul dans la vie j'en apprécie encore plus leur amitié et leur dévouement.
Les souvenirs ne sont pas toujours roses mais il y a cette camaraderie bien cempuisienne qui requinque et plus l'on vieillit, plus on l'apprécie.

Déjà la fin de la journée, comme le temps passe vite lorsque l'on se retrouve entre Anciens de l'O.P. Cette année le ton n'était pas à la franche gaité. Il est 18 heures passées et nombreux sont ceux qui reprennent le chemin du retour ; embrassades et promesses de se revoir dans un avenir pro che. Pour ma part, je repars heureux d'avoir retrouvé des copains dont un que je n'avais jamais revu depuis ma sortie de l'O.P. en 1948 ! Malgré tout je reste songeur en pensant à notre assemblée à laquelle je ne comptais pas retrouver autant de participants. Ce qui est à dépl rer, et ceci pour la première fois, nous nous sommes quittés sans même chanter les vieux airs appris à CEMPUIS, pas même la "Cempuisienne", notre hymne qui en fait vibrer plus d'un. C'est triste de se quitter ainsi, mais sûrement que les évènements touchant notre Maison en sont la cause.

Espérant qu'à notre prochaine rencontre nous serons plus nombreux encore
Il faut que l'Association continue à fonctionner car pour beaucoup c'est le seul lien qui les relie à leur enfance.

RENAUDIN DANIEL

CEMPUIS

Au cours de la dernière assemblée générale du Cercle Parisien, un de nos adhérents, lui même président de l'Association des Anciens Elèves de l'Orphelinat de Cempuis, nous a alertés ! Cempuis, le plus vieil établissement laïque et mixte, plus ancien que les lois organiques fondant l'école publique, vient d'être dévolu par les autorités municipales de Paris aux "Orphelins apprentis d'Auteuil" !

CEMPUIS, c'est une histoire chère au coeur des vieux militants du combat laïc et des méthodes modernes d'éducation et d'enseignement.

Donc, en avril 1875, un riche philanthrope, Joseph Gabriel PREVOST, commerçant retiré des affaires, mourrait et léguait au département de la Seine toute sa fortune dont la majeure partie se trouvait représentée à Cempuis, dans l'Oise par une vaste propriété. Les parents du donateur attaquèrent ce legs et le département ne put entrer en possession de l'établissement qu'en août 1880.

Le testament de G. Prévost était sans ambiguïté :
".. j'institue pour mon légataire universel, en toute propriété, le département de la Seine, à charge par lui d'affecter la totalité de ma fortune à l'entretien du plus grand nombre possible d'orphelin des deux sexes, dans ma maison de Cempuis....
1. que le Département s'engage, en acceptant ce legs, à l'employer en totalité à l'entretien et au développement de l'orphelinat de Cempuis. Je ne veux pas que cet argent soit versé dans les caisses de l'Assistance Publique pour être employé au gré de l'Administration....
2. que l'établissement ait toujours pour directeur et sous directeur, instituteurs, institutrices, des laïques afin que tous les enfants y soient recueillis d'une façon égale et sans esprit de secte.

Enfin je nomme et constitue un Comité de patronage de 11 personnes qui servira de trait d'union entre moi et l'administration du département de la Seine et je décide qu'au fur et à mesure des décès survenant dans ce comité, ce sera le Conseil Général de la Seine qui avisera avec les membres survivants de ce comité".

En décembre 1880, M. Paul ROBIN, ancien élève de l'école normale supérieure fut nommé par arrêté préfectoral, sur proposition de Ferdinand Buisson, directeur de cette institution nouvelle.

La personnalité de Paul ROBIN constitue une des grandes figures de l'éducation moderne. Il appliquera brillamment à Cempuis ses principes de l'Enseignement intégral" et de la coéducation des sexes (en 1880 !). Paul ROBIN a inspiré plus tard Célestin Freinet et quelques autres.

Et Cempuis fut, bien avant la lettre, une réelle communauté éducative où les journées commençaient par un chant choral réunissant les enfants et tous les adultes de la maison, où garçons et filles pratiquaient outre les activités scolaires, des travaux manuels (Cempuis éditait un journal), de la musique (Cempuis avait sa fanfare mixte), des sports (les filles de Cempuis furent parmi les premières cyclistes féminins et - ô scandale ! - les enfants et les adolescents creusèrent une piscine où garçons et filles pouvaient nager). Notons aussi qu'en 1883 l'Orphelinat Prévost organisa sa première colonie de vacances : un groupe de 64 élèves de 10 à 16 ans dont 21 filles et 42 garçons s'est rendu à Mers les Bains dans la somme où l'orphelinat possédait une maison au bord de la mer.

La distance de Cempuis à Mers n'est que de 70 km, mais "l'excursion scolaire" fut élargie à plus de 300 km parcourus) pied avec d'intéressantes étapes touristiques !

L'histoire de Robin à Cempuis est tout à fait passionnante, mais maintenant, cent ans après, le legs Prévost sert à d'autres usages. Par décret du 6 juin 1970, Cempuis est devenu "Internat primaire" de la ville de Paris. Et après quinze ans où le Conseil d'Administration n'a pas été réuni, nous apprenons l'installation à Cempuis des Orphelins Apprentis d'Auteuil. Les conditions précises du legs : laïcité, gratuité et mixité sont donc récusés.

L'Association des Anciens Elèves de l'Orphelinat Prévost a entrepris un procès ; quelqu'un peut-il les aider et les conseiller ?

Simonne LACEPERE

DANS LA FAMILLE CEMPUISIENNE

-:-:-:-:-:-:-:-:-

DECES

Monsieur et Madame Maurice CHATELAIN nous font part du décès de leur gendre Monsieur Jean-François PERNIER survenu à l'âge de 31 ans, le 6 mars 1989, nous leur présentons nos sincères condoléances.

Nous apprenons le décès d'une ancienne cempuisienne Madame Germaine DESNOYERS rue Damrémont, Paris 18e.

Nous avons reçu de Madame GRENOUILLET, une lettre très touchante ; en voici la reproduction.

A vous tous, "Anciens de Cempuis", je ne saurais dire quelle émotion m'a étreinte, quand le 8 octobre, en compagnie de notre fils Alain, j'ai découvert votre plaque, superbe et délicat témoignage de votre attachement à "votre Directeur".

Votre Directeur, certes, Monsieur Grenouillet, était heureux de l'être, mais plus encore lui tenait à coeur d'être votre ami. Jusqu'à la fin de sa vie, croyez-le, il l'est resté.

Combien de fois, depuis notre départ de Cempuis, avons-nous évoqué l'heureux temps de notre vie dans ce coin si sympathique de Picardie, la venue de certains d'entre vous, saisissant toutes occasions de se retrouver, avec quel enthousiasme, dans ce berceau de leur enfance ! Que de souvenirs joyeusement partagés dans une atmosphère d'amicale et affectueuse détente!

Merci de tout coeur, Mes Amis !

Jamais Annie, Alain et moi-même, nous n'oublierons votre geste !

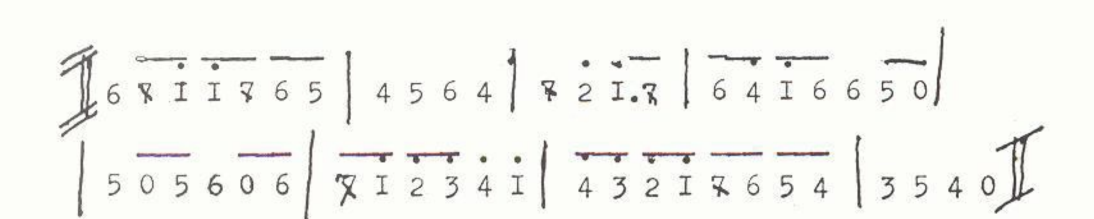
S. Grenouillet

CHANGEMENTS D'ADRESSE

Francis et Mado FORET
Village Vacances
Les Essendres St Hugues
38 ST PIERRE DE CHARTREUSE

M. et Mme Jean RICHMANN
Route d'Humberville à St Blin
52700 ANDELOT BLANCHEVILLE

LENDEMAIN DE FÊTE



1er couplet

Que la fête hélàs fût brève
Mais pour moi, quel souvenir.
Oui, ce fût comme un beau rêve
Qui n'aurait pas dû finir.

2ème couplet

Tourne, tourne dans ma tête
Folle danse aux mille tours
Fleurs, lumières, chants de fête
Ah, j'y veux songer toujours.

3ème couplet

Pauvre coeur de jeune fille
Tu voudrais toujours songer
Mais il faut tirer l'aiguille
Et le temps s'enfuit, léger.

4ème couplet

J'ai repris mon cher ouvrage
Plus de rêve. Allons, travaillons.
L'humble aiguille rend courage
Aux petites Cendrillons.

Auteur oublié.

Chant de Cempuis dans les années 1930



Président d'honneur,
Vice-Présidente et
nos amis enseignants
apprécient la " Pause Café "
en cette Pentecôte 88.



Notre trésorier général a le sourire,
les affaires doivent bien marcher
et il sait que le repas
ne décevra pas !



1989
Après le repas, " Assemblée
Générale ". Le Président donne
le signal des applaudissements
après la lecture du compte-rendu
moral de notre secrétaire général.